



Un regard averti

sur l'état de santé de la population
de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Février 2018

Santé buccodentaire : faits saillants de l'Enquête québécoise sur la santé de la population en Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015

Ce document présente les principaux résultats des indicateurs de santé buccodentaire de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) réalisée par l'Institut de la statistique du Québec en 2014-2015 à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).

Cette production se veut un survol de la situation, elle aborde l'édentation, la perception de la santé buccodentaire, le brossage des dents deux fois par jour et le recours quotidien à la soie dentaire. Lorsque les différences sont statistiquement significatives, le lecteur sera en mesure de constater si les indicateurs varient selon le sexe, l'âge ou la situation socio-économique des personnes ou si la situation régionale diffère de celle du Québec. Lorsque les données le permettent une comparaison avec les résultats du cycle 2008 de l'EQSP sera présentée.

Finalement selon la pertinence, les valeurs des indicateurs des différents réseaux locaux de services (RLS) seront analysées.

Aspects méthodologiques

L'EQSP est une enquête à portée nationale, régionale et locale (réseaux locaux de services). La population visée est celle âgée de 15 ans et plus demeurant en ménage privé ou en logement collectif non institutionnel, ainsi les personnes dans les résidences pour personnes âgées sont comprises dans l'enquête alors que celles en CHSLD en sont exclues. Les résidents des réserves indiennes ne font pas non plus partie de l'échantillon. L'enquête s'est déroulée de mai 2014 à mai 2015. Dans la région, 3 047 personnes ont répondu à l'EQSP sur les 5 000 visées pour un taux de réponse de 61,7 %. La réponse pouvait se faire soit sur le web soit par téléphone. Pour des raisons de précision, les données par RLS ne sont

diffusées que pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus sexes réunis.

Dans le corps du texte les pourcentages présentés sont parfois accompagnés des signes * ou **.

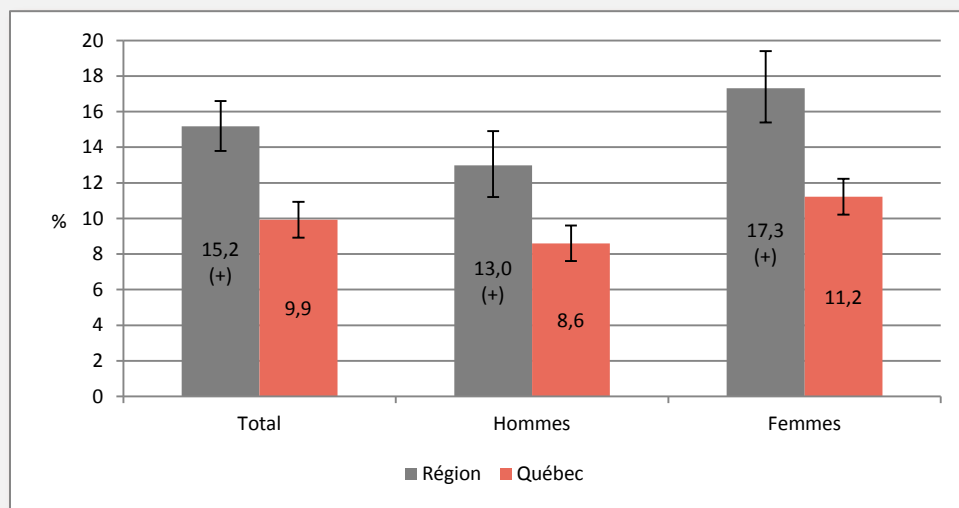
* indique un coefficient de variation $> 15\%$ et \leq à 25% . La proportion doit être interprétée avec prudence. ** signifie un coefficient de variation $> 25\%$. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Absence de dents naturelles

Environ 15 % de la population régionale de 15 ans et plus ne présente plus aucune dent naturelle (édentation) soit 65 100 personnes. Cette situation rejoint 13 % des hommes et 17 % des femmes (figure 1). Comme au cycle de l'EQSP de 2008, ces trois proportions sont supérieures à celles du Québec. Il est à noter que la différence selon le sexe s'atténue et n'atteint plus le seuil de signification statistique si l'on contrôle pour le vieillissement plus important de la population féminine.

L'indicateur de la prévalence de l'édentation complète au Québec est construit à partir de deux questions : (BUC_3) « Vous reste-t-il au moins une dent naturelle en haut (au maxillaire supérieur) ? » et (BUC_4) « Vous reste-t-il au moins une dent naturelle en bas (au maxillaire inférieur) ? ». Les personnes ayant répondu « non » aux deux questions n'ont aucune dent naturelle. Par ailleurs, l'EQSP ne permet pas de distinguer, parmi les personnes édentées, celles qui ont des prothèses (ni d'ailleurs le port de prothèses chez les personnes qui auraient au moins une dent naturelle). On émet donc l'hypothèse que la grande majorité des personnes édentées portent des prothèses.

Figure 1
Absence de dents naturelles selon le sexe,
population de 15 ans et plus, Québec et Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015

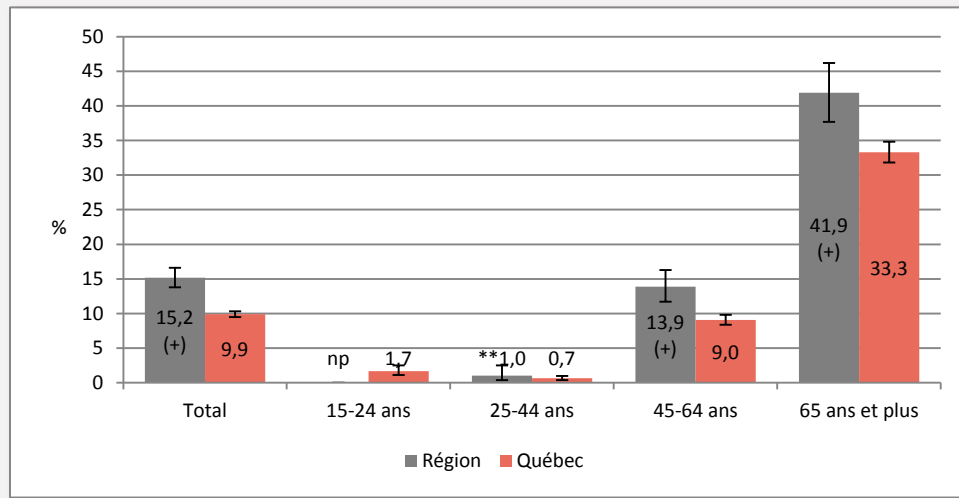


(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec et au seuil de 0,05.
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

L'édentation augmente avec l'âge, les 65 ans et plus sont les plus concernés (42 %) devant les 45-64 ans (14 %) soit respectivement 42 900 et 21 400 personnes. L'écart de la région avec le Québec s'observe pour ces deux groupes d'âge (figure 2). Le problème est nettement plus marginal chez les

plus jeunes. Toutefois, on note au Québec une tendance particulière voulant que les 15-24 ans comptent plus d'édentés que les 25-44 ans (la prévalence demeure très faible cependant). On ne peut rien conclure pour la région sur ce dernier point.

Figure 2
Absence de dents naturelles selon l'âge,
population de 15 ans et plus, Québec et Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



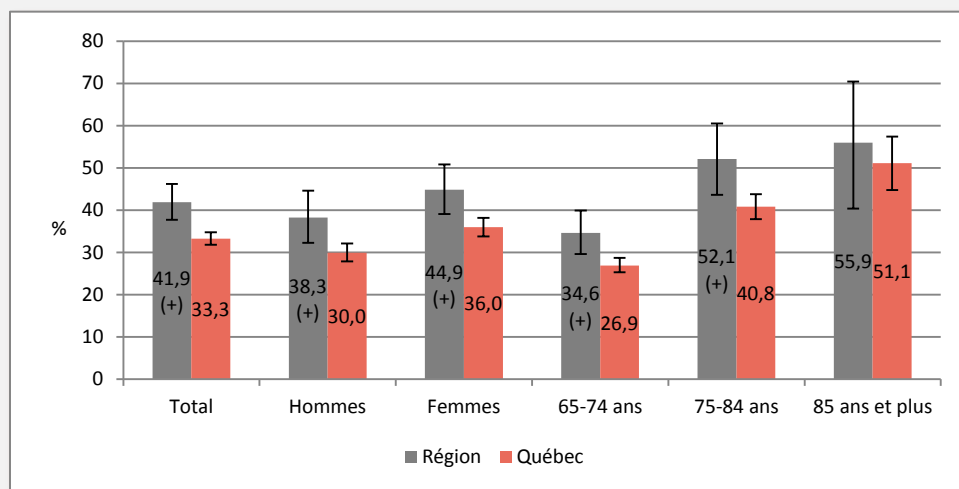
(+)(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec et au seuil de 0,05.
 np : donnée confidentielle masquée.
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Chez les 65 ans et plus

La différence selon le sexe dans la région quant à la proportion d'édentés chez les 65 ans et plus n'atteint pas le seuil de signification statistique, mais va dans le sens de la tendance québécoise voulant que les femmes âgées soient plus concernées par ce problème (figure 3). Les 65-74 ans sont proportionnellement moins nombreux à

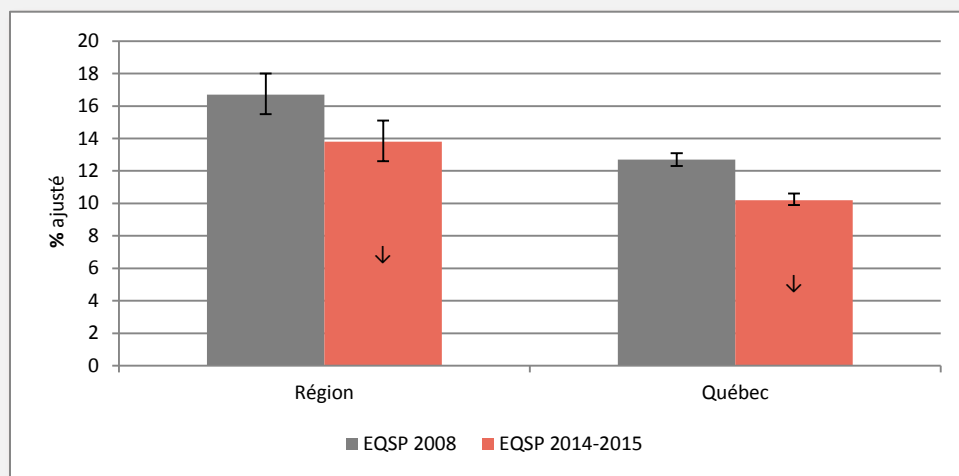
être édentés que leurs aînés (35 % contre plus de la moitié pour les 75 ans et plus). L'écart défavorable de la région comparativement au Québec quant à l'édentation s'observe tant chez les hommes que chez les femmes. Il apparaît aussi chez les 65-74 ans et les 75-84 ans (la différence en ce sens chez les 85 ans et plus n'atteint pas le seuil de signification statistique).

Figure 3
Absence de dents naturelles selon le sexe et l'âge,
population de 65 ans et plus, Québec et Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



(+)(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec et au seuil de 0,05.
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Figure 4
Absence de dents naturelles selon le cycle de l'enquête,
population de 15 ans et plus, Québec et Mauricie et Centre-du-Québec, 2008 et 2014-2015



(↑)/(↓) : Proportion de 2014-2015 significativement supérieure ou inférieure à celle de 2008 au seuil de 0,05.
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015

Évolution depuis le cycle de 2008 de l'enquête

La tendance québécoise veut que l'on compte moins d'édentés en 2014-2015 qu'en 2008 puisque les nouvelles générations qui atteignent 65 ans connaissent moins ce problème que celles qui les ont précédées. La région reprend la même tendance si l'on compare les valeurs ajustées pour l'âge (figure 4). Toutefois, l'écart entre les deux cycles cesse d'être statistiquement significatif dans la région avec les données brutes, du fait du vieillissement plus marqué de la population.

On observe aussi une diminution de l'édentation en Mauricie et Centre-du-Québec de 2008 à 2014-2015 chez les 65 ans et plus, soit la même tendance qu'au Québec. On ne peut affirmer que c'est le cas selon le sexe pour la région, mais les valeurs suivent la même tendance que la province voulant que les deux sexes soient concernés (données non présentées). Le recul de l'édentation comparativement à 2008 s'observe essentiellement chez les 45-64 ans et les 65-74 ans (données non présentées).

Selon les caractéristiques socioéconomiques

Les personnes au sein des ménages à faible revenu sont plus susceptibles d'être édentées. Il en est de même de celles qui n'ont pas leur diplôme d'études secondaires, alors que les détenteurs de diplômes universitaires tendront davantage à conserver leurs dents. Les personnes les plus défavorisées sur le plan social ou matériel sont aussi proportionnellement plus nombreuses à être privées de leurs dents naturelles (données non présentées).

Selon le RLS

L'édentation plus importante de la population régionale comparativement au Québec semble s'observer pour tous les RLS de la région, mais la différence n'atteint pas le seuil de signification statistique pour le RLS d'Arthabaska-de l'Érable (tableau 1). Si l'on contrôle pour la structure par âge de leur population respective, l'écart cesse d'être statistiquement significatif pour les RLS de Trois-Rivières et d'Arthabaska-de l'Érable.

On constate, en outre, que le RLS du Haut-Saint-Maurice tend aussi à se démarquer défavorablement de la région (en plus du Québec) au chapitre de l'absence de dents naturelles.

Tableau 1
Absence de dents naturelles, population de 15 ans et plus,
RLS de la Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015

| RLS | % | IC |
|------------------------------|----------|---------------|
| Haut-Saint-Maurice | (+) 21,3 | (17,8 - 25,4) |
| Vallée de la Batiscan | (+) 17,7 | (14,4 - 21,7) |
| Centre-de-la-Mauricie | (+) 16,6 | (13,2 - 20,6) |
| Maskinongé | (+) 17,4 | (13,9 - 21,5) |
| Trois-Rivières | (+) 14,7 | (11,7 - 18,3) |
| Bécancour - Nicolet-Yamaska | (+) 16,4 | (13,2 - 20,2) |
| Drummond | (+) 16,0 | (12,9 - 19,7) |
| Arthabaska - de l'Érable | 11,4 | (8,9 - 14,6) |
| Mauricie et Centre-du-Québec | (+) 15,2 | (13,8 - 16,6) |
| Québec | 9,9 | (9,6 - 10,2) |

(+)(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec et au seuil de 0,05.
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Perception de la santé buccodentaire

Environ 56 % de la population de 15 ans et plus considère excellente ou très bonne sa santé buccodentaire, 31 % la trouve bonne et 13 % passable ou mauvaise (figure 5). Aucun écart statistiquement significatif n'est observé entre la région et le Québec.

Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à percevoir excellente ou très bonne leur santé buccodentaire (59 % c. 52 %) et ces derniers sont plus susceptibles de la considérer passable ou mauvaise (15 % c. 11 %). De plus, sans que la différence soit statistiquement significative, les valeurs régionales semblent reprendre la tendance québécoise voulant que les hommes soient plus enclins que les femmes à percevoir simplement bonne leur santé buccodentaire.

La perception d'une excellente ou très bonne santé buccodentaire semble, comme au Québec, décroître avec l'âge pour passer de 62 % chez les 15-24 ans à 51 % chez les 65 ans et plus, mais l'écart entre les groupes d'âge n'atteint pas toujours le seuil de signification statistique dans la région (figure 6). Par ailleurs, les 65 ans et plus seront proportionnellement plus nombreux que leurs

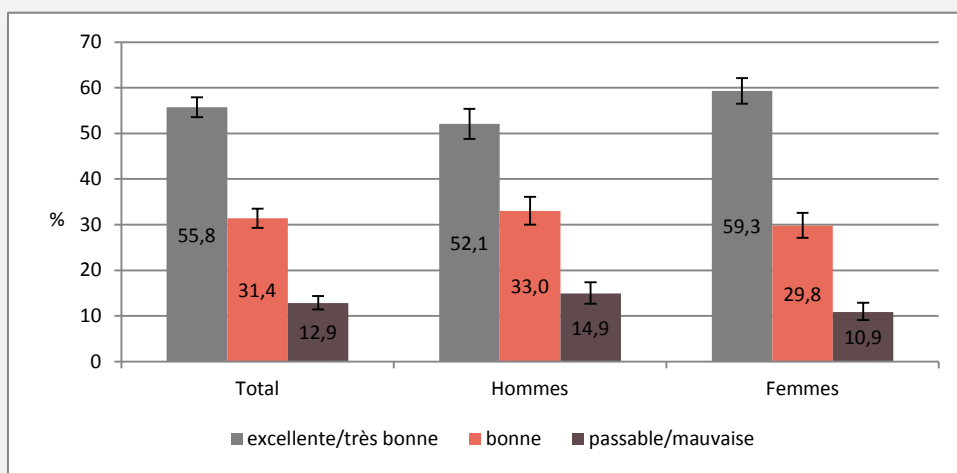
cadets à ne considérer que bonne leur santé buccodentaire (37 %) alors que les 15-24 ans la considèrent passable ou mauvaise en proportion moindre que leurs aînés (*8 %).

La perception de la santé buccodentaire est mesurée par la question (BUC_1) « En général, diriez-vous que l'état de santé de vos dents et de votre bouche est (excellent, très bon, bon, passable, mauvais) ». Les catégories de réponse « excellent » et « très bon » ont été regroupées afin d'estimer la proportion de la population considérant sa santé buccodentaire comme « excellente ou très bonne ». Les catégories « passable » et « mauvais », une fois regroupées, représentent la population ne jugeant pas sa santé buccodentaire bonne.

Évolution depuis le cycle de 2008 de l'enquête

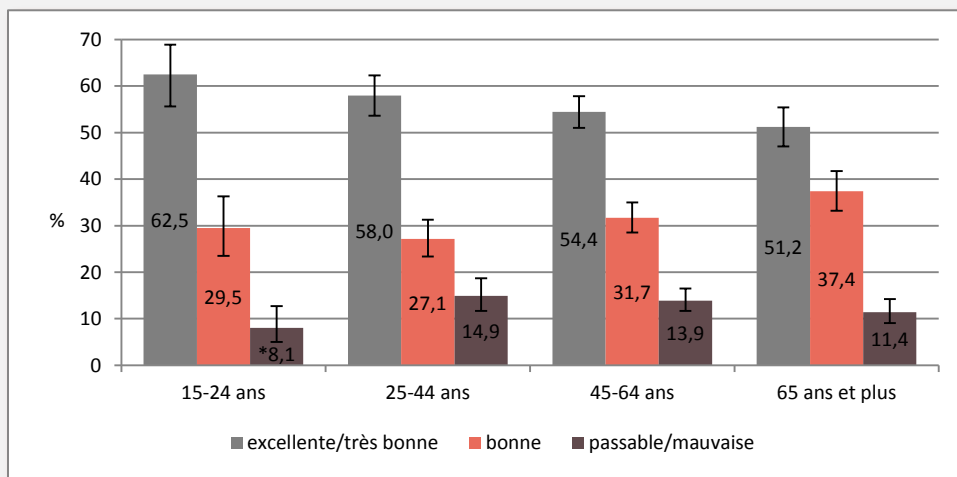
Comme pour le Québec, on n'observe pas d'évolution statistiquement significative quant à la perception de la santé buccodentaire entre les cycles de 2008 et de 2014-2015 pour la région.

Figure 5
Perception de sa santé buccodentaire selon le sexe,
population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Figure 6
Perception de sa santé buccodentaire selon l'âge,
population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Selon les caractéristiques socioéconomiques

Les personnes détentrices d'un diplôme universitaire sont nettement moins portées à évaluer leur santé buccodentaire comme passable ou mauvaise, alors que celles sans diplôme d'études secondaire sont plus susceptibles à l'évaluer négativement. Cette perception plus positive des diplômés universitaire de la région est encore plus marquée que pour leurs semblables du Québec.

Les personnes au sein des ménages à faible revenu sont plus nombreuses à percevoir passable ou mauvaise leur santé buccodentaire.

Les personnes les plus favorisées tant sur le plan social que matériel seront plus susceptibles d'évaluer favorablement leur santé buccodentaire que celles les moins favorisées sur ces dimensions.

Brossage des dents

Environ 74 % de la population de 15 ans et plus se brosse les dents (ou les prothèses) au moins 2 fois par jour (83 % des femmes et 64 % des hommes), 22 % ne le fait qu'une fois par jour (28 % des hommes et 15 % des femmes) et 4,6 % moins d'une fois par jour (près de 8 % des hommes contre *1,6 % des femmes) (figure 7). Ces proportions ne diffèrent généralement pas statistiquement de celles du Québec, sauf pour la proportion de la population se brossant les dents moins d'une fois par jour qui est supérieure à celle de la province (4,6 % c. 3,5 % [3,3 - 3,8]), cette tendance est attribuable essentiellement aux hommes (8 % c. 6 % [5,3 - 6,1] au Québec).

Il est intéressant de noter que la proportion de la population régionale de 15 ans et plus se brossant les dents au moins deux fois par jour se répartit en 27 % [25,3 - 29,1] qui se les brossent plus de 2 fois par jour (contre 23 % [22,4 - 23,4] au Québec) et 47 % [44,4 - 48,9] qui ne se les brossent que deux fois (52 % [51,1 - 52,3] au Québec) (données non présentées).

La tendance québécoise voulant que les 15-24 ans et 25-44 ans se brossent plus les dents (ou les prothèses) à la fréquence recommandée que leurs aînés semble s'observer dans la région, bien que

Autres variables de croisement

La perception de sa santé buccodentaire varie selon le recours aux comportements d'hygiène s'y rapportant, puisque les gens utilisant au quotidien la soie dentaire et se brossant les dents au moins deux fois par jour sont moins susceptibles de la percevoir passable ou mauvaise.

Selon le RLS

La perception de sa santé buccodentaire de chaque RLS n'est pas présentée, la plupart des RLS ne tendent pas à se démarquer significativement du Québec.

Toutefois, en comparant strictement les intervalles de confiance, le RLS du Haut-Saint-Maurice semble se distinguer par une proportion moindre de sa population percevant excellente ou très bonne sa santé buccodentaire comparativement au Québec. Ce constat ne s'observait pas en 2008 cependant (donnée non présentée).

l'écart en ce sens n'atteint pas le seuil de signification statistique entre les 25-44 ans et les 45-64 ans (figure 8).

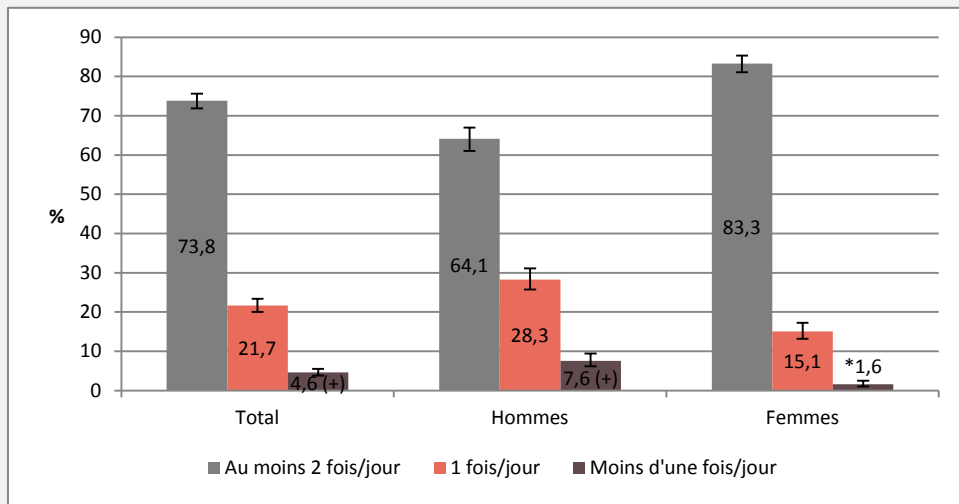
À âge égal, les hommes sont proportionnellement moins nombreux à se brosser les dents deux fois par jour minimalement que les femmes (la différence en ce sens n'est pas statistiquement significative chez 15-24 ans de la région).

Basées sur la question (BUC_2) « À quelle fréquence vous brossez-vous les dents ? », les catégories « plus de deux fois par jour » et « deux fois par jour » ont été regroupées afin de calculer la proportion de la population se brossant les dents ou prothèses au moins deux fois par jour.

Évolution depuis le cycle de 2008 de l'enquête

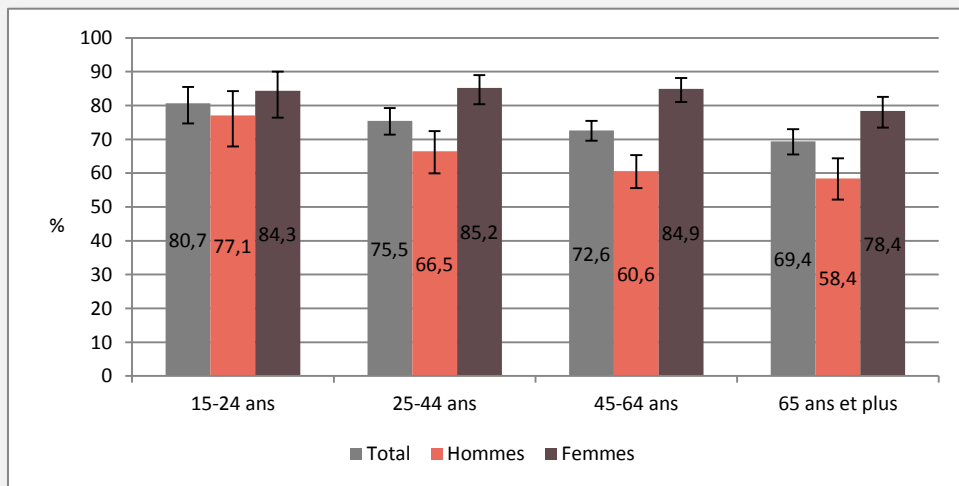
On ne constate plus un écart statistiquement défavorable entre la région et le Québec quant au brossage des dents au moins deux fois par jour comme au cycle de 2008, mais on ne peut conclure qu'il a eu augmentation de la proportion de la population se brossant des dents à la fréquence recommandée entre 2008 et 2014-2015 dans la région.

Figure 7
Fréquence du brossage des dents (ou des prothèses) selon le sexe,
population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
 (+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec et au seuil de 0,05.
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Figure 8
Brossage des dents (ou des prothèses) au moins deux fois par jour selon le sexe et l'âge,
population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Selon les caractéristiques socioéconomiques

Le brossage des dents à la fréquence recommandée sera moins adopté par la population n'ayant pas fait des études secondaires et sera plus implanté chez ceux ayant un diplôme universitaire.

De même, la population au sein des ménages à faible revenu est proportionnellement moins nombreuse à se brosser les dents au moins deux fois par jour.

Les personnes les plus favorisées matériellement recourent davantage au brossage biquotidien des dents, alors que les personnes dans le quintile le plus défavorisé socialement se brossent moins les dents à la fréquence recommandée.

Autres variables de croisement

Les personnes qui ont encore des dents naturelles tendront davantage à recourir au brossage de

dents à la fréquence souhaitée (75 % [73,0 - 77,0] c. 67 % [61,5 - 71,5] pour ceux portant des prothèses). Une bonne habitude en entraînant une autre, les personnes qui utilisent la soie dentaire au quotidien tendront davantage à se brosser les dents deux fois par jour (données non présentées).

Selon le RLS

De façon générale, la proportion de la population se brossant les dents au moins deux fois par jour de chaque RLS ne tend pas à se démarquer significativement du Québec et les valeurs ne sont pas présentées.

Toutefois, en comparant strictement les intervalles de confiance, les RLS de Maskinongé et de Drummond, semblent se démarquer négativement du Québec quant au brossage biquotidien des dents et l'écart perdurerait pour Drummond même après l'ajustement pour l'âge. Il est à rappeler que ces deux RLS affichaient un tel écart défavorable en 2008 (données non présentées).

Soie dentaire

Environ 32 % de la population de 15 ans et plus ayant encore des dents naturelles utilise la soie dentaire au moins une fois par jour (contre 35 % [34,0 - 35,3] au Québec), 17 % y recourent moins d'une fois par jour mais plus d'une fois par semaine et 51 % ne l'utilise qu'une fois par semaine ou moins (47 % [46,1 - 47,5] au Québec) (figure 9).

Les femmes recourent davantage à la soie dentaire à la fréquence souhaitée que les hommes (39 % c. 26 %) alors que ces derniers seront proportionnellement plus nombreux à ne s'en servir qu'une fois par semaine ou moins (60 % c. 42 %).

Les 45-64 ans et les 65 ans et plus sont plus portés à faire un usage quotidien de la soie dentaire (environ 4 personnes sur 10). Par ailleurs, sans que l'écart ne soit significatif, la tendance québécoise voulant que les 25-44 ans y recourent plus que les 15-24 ans semble s'observer dans la région (figure 10).

À âge égal, les femmes utilisent plus la soie dentaire à la fréquence recommandée que les hommes. L'écart n'est pas statistiquement significatif pour 15-24 ans dans la région, mais les

valeurs semblent reprendre la tendance québécoise en ce sens.

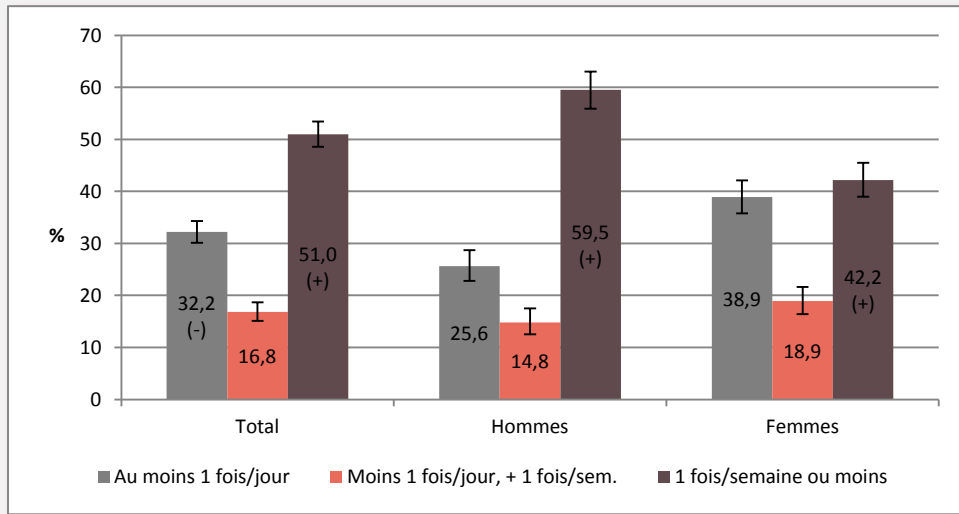
L'indicateur de la fréquence d'utilisation de la soie dentaire repose sur la question (BUC_5) « À quelle fréquence utilisez-vous la soie dentaire ? ». Cette question s'adresse aux personnes de 15 ans et plus ayant au moins une dent naturelle. Les catégories de réponse « une fois par jour » et « plus d'une fois par jour » ont été regroupées afin d'estimer la proportion de la population utilisant la soie dentaire tous les jours.

Évolution depuis le cycle de 2008 de l'enquête

Le recours quotidien à la soie dentaire a augmenté entre 2008 et 2014-2015 que ce soit au Québec ou dans la région (figure 11).

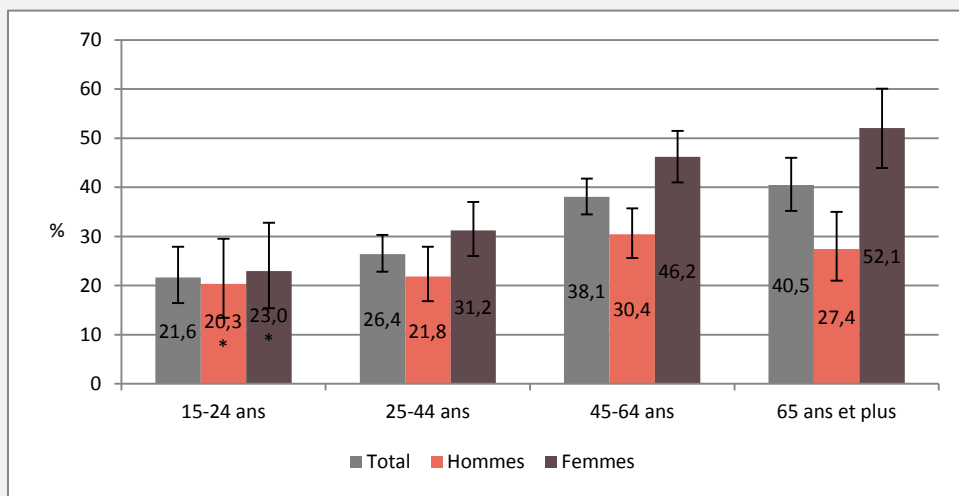
Dans la région, cette amélioration entre les deux cycles se constate de manière statistiquement significative chez les hommes et les 45-64 ans. Au Québec, les 15-24 ans n'apparaissent pas contribuer à cette augmentation (données non présentées).

Figure 9
Fréquence d'utilisation de la soie dentaire selon le sexe,
population de 15 ans et plus ayant des dents naturelles, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-) au reste du Québec et au seuil de 0,05.
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

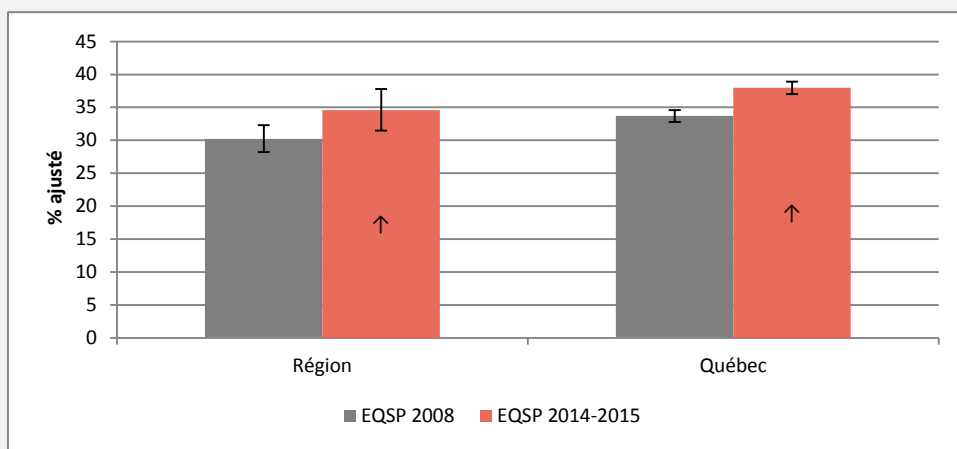
Figure 10
Utilisation de la soie dentaire au moins une fois par jour selon le sexe et l'âge,
population de 15 ans et plus ayant des dents naturelles, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Figure 11

Utilisation de la soie dentaire au moins une fois par jour selon le cycle de l'enquête, population de 15 ans et plus ayant des dents naturelles, Québec et Mauricie et Centre-du-Québec, 2008 et 2014-2015



(↑)/(↓) : Proportion de 2014-2015 significativement supérieure ou inférieure à celle de 2008 au seuil de 0,05.
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015

Selon les caractéristiques socioéconomiques

Le recours quotidien à la soie dentaire varie peu selon les caractéristiques socioéconomiques. Aucun écart statistiquement significatif en ce sens n'est observé dans la région selon la défavorisation sociale, matérielle, le niveau de scolarité, ou le faible revenu du ménage. De fait, l'écart négatif de la région avec le Québec se voit particulièrement pour les ménages qui ne sont pas à faible revenu. Les 25-44 ans moins favorisés sur le plan de la scolarité ou du revenu semblent même se démarquer favorablement de la population plus scolarisée et plus favorisée du même âge sur le plan de ce comportement d'hygiène buccodentaire.

Autres variables de croisement

Le recours quotidien à la soie dentaire tend à être nettement plus adopté par ceux se brossant les dents au moins deux fois par jour ou ceux percevant positivement leur santé buccodentaire.

Selon le RLS

Comme la région, la population du RLS d'Arthabaska-de l'Érable recourt moins tous les jours à la soie dentaire que celle du Québec (tableau 2). Une grande variabilité de la proportion est observée selon le RLS, mais ils semblent pour la plupart contribuer à la tendance moins favorable de la région comparativement à la province pour ce comportement.

Tableau 2
Utilisation de la soie dentaire au moins une fois par jour, population de 15 ans et plus ayant des dents naturelles, RLS de la Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015

| RLS | % | IC |
|------------------------------|----------|---------------|
| Haut-Saint-Maurice | 34,4 | (29,1 - 40,2) |
| Vallée de la Batiscan | 31,1 | (26,0 - 36,7) |
| Centre-de-la-Mauricie | 34,2 | (29,2 - 39,4) |
| Maskinongé | 36,2 | (30,4 - 42,3) |
| Trois-Rivières | 34,0 | (29,3 - 39,0) |
| Bécancour - Nicolet-Yamaska | 37,5 | (31,9 - 43,5) |
| Drummond | 29,5 | (24,5 - 35,2) |
| Arthabaska - de l'Érable | (-) 27,7 | (23,0 - 32,8) |
| Mauricie et Centre-du-Québec | (-) 32,2 | (30,1 - 34,3) |
| Québec | 34,6 | (34,0 - 35,3) |

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.
 (+)/(-) : Proportion locale significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05 au reste de la province.

Faits saillants

- Environ 15 % de la population régionale de 15 ans et plus ne présente plus aucune dent naturelle (10 % au Québec).
- Compte tenu de leur structure par âge, l'édentation est plus marquée chez les femmes que chez les hommes (17 % c. 13 %).
- 42 % des 65 ans et plus et 14 % des 45-64 ans n'ont plus aucune dent naturelle. Au sein de la population âgée, un tiers des 65-74 ans sont édentés contre plus de la moitié pour les 75 ans et plus.
- À âge égal, la proportion d'édentées a diminué entre 2008 et 2014-2015. Cette baisse n'est pas significative pour l'ensemble des 15 ans et plus du fait du vieillissement plus marqué de la région.
- Le Haut-Saint-Maurice tend à se démarquer défavorablement de la région quant à l'absence de dents naturelles.
- Environ 56 % de la population de 15 ans et plus considère excellente ou très bonne sa santé buccodentaire, 31 % la trouve bonne et 13 % passable ou mauvaise.
- Les hommes sont plus susceptibles que les femmes de considérer passable ou mauvaise leur santé buccodentaire (15 % c. 11 %).
- La perception d'une excellente ou très bonne santé buccodentaire décroît avec l'âge pour passer de 62 % chez les 15-24 ans à 51 % chez les 65 ans et plus.
- Environ 74 % de la population de 15 ans et plus se brosse les dents (ou les prothèses) au moins deux fois par jour (83 % des femmes et 64 % des hommes).
- Les 15-24 ans et 25-44 ans se brossent plus les dents (ou les prothèses) à la fréquence recommandée que leurs aînés.
- Environ 32 % de la population de 15 ans et plus ayant encore des dents naturelles utilise la soie dentaire au moins une fois par jour (35 % au Québec). Les femmes recourent davantage à la soie dentaire à cette fréquence que les hommes (39 % c. 26 %).
- Les 45-64 ans et les 65 ans et plus sont plus portés à faire un usage quotidien de la soie dentaire (environ 4 personnes sur 10).
- Le recours quotidien à la soie dentaire a augmenté entre 2008 et 2014-2015.

Analyse et rédaction

Yves Pepin, agent de planification, de programmation et de recherche
Direction de santé publique et responsabilité populationnelle

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec

Québec 

**CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE
DE LA SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE
LA MAURICIE-ET-DU-CENTRE-DU-QUÉBEC**

Centre administratif Bonaventure

550, rue Bonaventure
Trois-Rivières (Québec) G9A 2B5

www.ciussmcq.ca